



Musée d'Orsay (Paris VII*), hier. Les visiteurs peuvent observer les restauratrices sans toutefois échanger avec elles, pour ne pas les déconcentrer dans ce travail minutieux.

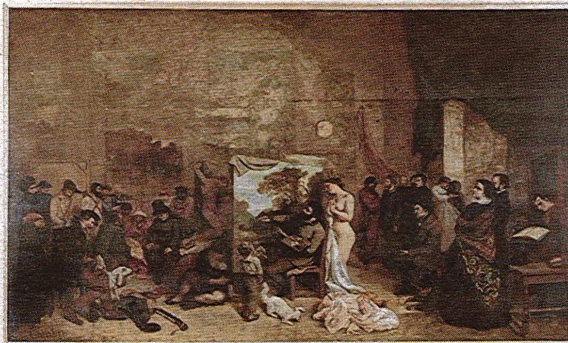
Restauré en public

MUSÉE. « L'Atelier du peintre », un immense format de Gustave Courbet, très abîmé par le temps, est toiletté depuis mardi à Orsay, devant les visiteurs.

« ON NE DOIT PAS DIRE qu'on est dans une cage. Pourtant, c'est bien une cage en verre, c'est même écrit », rigole une des restauratrices. De l'extérieur, on dirait plutôt un aquarium. Elles sont quatre, en ce mercredi après-midi, à travailler sur « L'Atelier du peintre », de Gustave Courbet (1819-1877), l'un des plus grands tableaux du musée d'Orsay. Une peinture de 22 m², réalisée en 1854-1855, pratiquement indéplaçable, mais très abîmée. Depuis mardi soir, et pendant un an, ce chef-d'œuvre du grand peintre réaliste et anarchiste est restauré en public.

Ce n'est que la seconde fois, après « les Noces de Cana », également un immense format, de Véronèse, au Louvre, qu'un tableau phare est toiletté devant des visiteurs. Même s'il n'y a pas d'échanges autres que gestuels entre les restauratrices et les spectateurs. « Dès que je lève le nez, on nous fait des signes, sourit Cécile Bringuier, qui dirige l'ensemble des restauratrices. On essaie de ne pas capter le regard des gens, sinon on perd toute concentration. On est comme enfermées. C'est très feutré, on est coupées des bruits. » De l'autre côté de la bulle de verre, les visiteurs s'approchent, les yeux un peu écarquillés. « C'est la première fois que je vois ça, c'est hyper intéressant. On aperçoit les différentes strates de couches de peinture, comme si on était dans la tête du peintre », lâche, rêveuse, Catherine, ancienne hôtesses de l'air, abonnée au musée.

Un tableau restauré, c'est un roman caché, avec des fantômes qui ressurgissent. Un exemple ? Dans cet immense portrait de groupe qui synthétise son univers de manière allégorique, Courbet a notamment peint Baudelaire et sa maîtresse, Jeanne Duval. Mais le poète ne voulait pas divulguer sa vie privée, et a demandé



Ce tableau de 22 m² va demander un an de restauration. (©Electa/Leemage.)

de recherche et de restauration des musées de France, a fait apparaître des parties abîmées sur les bords des toiles, près des coutures. « Courbet a commencé son tableau chez lui, à Ornans, en Franche-Comté, puis il l'a roulé, pas encore achevé, et déroulé dans son atelier, à Paris. Pas idéal... On ne sait pas non plus quels liants il a utilisés. La couche picturale se soulève. Si on ne fait rien, il finira par y avoir des trous », ajoute Cécile Bringuier en nous montrant son va-de-mecum, l'histoire du tableau, passé par différents collectionneurs pas toujours précautionneux, dont l'un s'en est même servi comme toile de fond d'un petit théâtre.

« Si on ne fait rien, il finira par y avoir des trous »

Cécile Bringuier, qui dirige l'ensemble des restauratrices

« L'Atelier du peintre » a été beaucoup maltraité, et d'abord par Courbet lui-même, qui a fait couler différentes toiles pour obtenir ce très grand format. La radiographie du tableau, réalisée au C2RMF, le Centre

de recherche et de restauration des musées de France, a fait apparaître des parties abîmées sur les bords des toiles, près des coutures. « Courbet a commencé son tableau chez lui, à Ornans, en Franche-Comté, puis il l'a roulé, pas encore achevé, et déroulé dans son atelier, à Paris. Pas idéal... On ne sait pas non plus quels liants il a utilisés. La couche picturale se soulève. Si on ne fait rien, il finira par y avoir des trous », ajoute Cécile Bringuier en nous montrant son va-de-mecum, l'histoire du tableau, passé par différents collectionneurs pas toujours précautionneux, dont l'un s'en est même servi comme toile de fond d'un petit théâtre.

Les douze restaurateurs — huit femmes et quatre hommes — vont d'abord « stabiliser » l'œuvre, en « allégeant » les couches de vernis ajoutées au fil des restaurations plus ou moins adroites depuis un siècle et

Près de 100 000 € déjà collectés

On se croirait presque au Téléthon : dans la salle des Courbet, face à « L'Atelier du peintre », un panneau numérique indique, ce mercredi après-midi, que « 97 873 € » ont déjà été collectés auprès du public pour financer la restauration de ce tableau. On peut même faire un don sur place — à partir de 5 € — en planotant sur le clavier d'un ordinateur. A chaque nouvel apport, le chiffre lumineux change, immédiatement actualisé. L'écran appelle à dépasser la barre des 100 000 €. Orsay compte sur la générosité du public pour financer une partie du coût de l'opération, estimé à 600 000 €, dont la moitié est couverte par le mécénat. Si la restauration va s'étaler sur un an, on ne peut donner que jusqu'au 19 décembre.

Faire un don : ulule.com/courbet.

demie. Napoléon III, représenté en braconnier par le peintre anar et communiste dans une partie de la peinture, ne bougera pas. Tous ces grands personnages, admirés ou moqués, vont retrouver une nouvelle jeunesse.

La restauration de « L'Atelier du peintre » est visible dans le parcours des collections permanentes du musée d'Orsay (Paris VII*), salle Courbet, au rez-de-chaussée. Tous les jours sauf lundi, 9 h 30-18 heures, tarif : 8,50-11 €, gratuit moins de 26 ans.

PEOPLE Express

U2 à Bercy en novembre 2015



Voilà une nouvelle rassurante après l'accident de vélo du chanteur Bono et le concert surprise de U2 à New York, lundi dernier, où il a été remplacé par Bruce Springsteen et Chris Martin de Coldplay. Le groupe irlandais a annoncé, hier, qu'il se lancera en mai prochain dans une tournée des grandes salles à travers dix-neuf villes du monde, qui s'achèvera les 10 et 11 novembre 2015 à Paris-Bercy. Ils y joueront les chansons de leur récent album, « Songs of Innocence », et du prochain, « Songs of Experience », qui paraîtra l'an prochain. U2 n'ayant pas joué à Bercy depuis juillet 2001, la mise en vente des billets, le 8 décembre à 10 heures (dès aujourd'hui pour les fans sur U2.com), devrait battre des records.

Jared Leto sera le Joker de « Suicide Squad »

Oscarisé comme meilleur second rôle pour « Dallas Buyers Club », l'hiver dernier, l'acteur américain Jared Leto vient d'être choisi par les studios Warner Bros pour jouer le Joker dans « Suicide Squad », le troisième film issu de l'univers DC Comics annoncé après « Batman vs Superman » (sortie 2016) et « Justice League » (fin 2017). Au casting de « Suicide Squad », Will Smith incarnera Floyd Lawton, alias Deadshot, un ennemi de Batman. Le tournage de ce film d'un budget de près de 200 M\$ se déroulera au printemps prochain dans les studios de Toronto, au Canada.



(LP/Jean-Baptiste Quentin)

■ VENDREDI

DANS **Le Parisien** MAGAZINE Spécial Fêtes



- 130 idées de cadeaux
- Adultes, ados et enfants...
- Chics, chocs, pas chers !